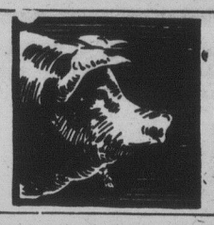

La Page des Cultivateurs

"LE FONDEMENT DE L'AGRICULTURE EST LA CONNAISSANCE DES TERROIRS QUE NOUS VOULONS CULTIVER — OLIVIER DE SERRES"

CONSEILS AUX CULTIVATEURS

Toutes les Provinces des Prairies signalent des augmentations dans les plantations de pommes de terre cette année. — Division fédérale des Fruits.

La production des pommes de terre au Canada en 1932 s'est chiffrée par 39,415,000 qtx; c'est là la plus petite récolte que l'on ait eue depuis 1916.

La consommation moyenne par tête du blé moulu pour la nourriture de l'homme au Canada pendant les dix années de 1922 à 1932 a été de 4.3 boisseaux.

Le nombre d'ouvriers agricoles aux Etats-Unis a diminué de 2,000,000 entre 1910 et 1930, mais il y a eu, par contre, une augmentation de 8 acres dans l'étendue cultivée sur chaque ferme.

Au 31 mars 1933 la quantité totale d'orge au Canada était évaluée à 29,794,218 boisseaux contre 28,751,-468 boisseaux e n1932.

Au 31 mars 1933 il y avait sur les fermes canadiennes 11,880,000 qtx., de pommes de terre contre 21,935,000 qtx., à la même date l'année dernière.

Trois raffineries de sucre de betteraves fonctionnaient au Canada en 1932 — Le Canada and Dominion Sugar Co., à Chatham et Wallaceburg, Ont., et les Canadian Sugar Factories, Ltd., à Raymond Alta.

Par arrêté en conseil, des droits de dumping ont été appliqués au sucre de lait à cause des importations venant des Etats-Unis qui nuisaient aux producteurs canadiens.

Un rhododendron, appelé Lady Bessborough et exposé par M. Lionel de Rothschild, a remporté le premier prix à l'exposition de la Société royale d'horticulture tenue à Chelsea, Londres, Angleterre.

On dit que les plantations commerciales de tomates et de cantaloups en Colombie-britannique ont augmenté de 28 et de 72 pour cent respectivement sur celles de 1932, tandis que les plantations de ces deux récoltes en Ontario sont à peu près les mêmes que l'année dernière — Division fédérale des Fruits.

La production commerciale évaluée des fraises au Canada est un peu inférieure à ce qu'elle était l'année dernière.

Dans le douzième rapport annuel de l'étude sur les maladies des plantes au Canada, 1932, M. J. L. Conners, Pathologiste en végétaux du Ministère fédéral de l'Agriculture, dit que plusieurs maladies nouvelles, spécialement sur les plantes bulbeuses et les plantes d'ornement, ont été signalées pour la première fois au Canada. La plus importante a été l'épidémie du million bactérien, ou la maladie de Stewart, du mais sucré, qui a éclaté dans l'ouest de l'Ontario

Les porcs sont très friands des fourrages verts dont ils tirent un excellent parti.

Beaucoup de cultivateurs de l'Alberta et de la Colombie-Britannique adoptent aujourd'hui le blé Garnet, parce qu'il mûrit plus tôt.

—Les commerçants des villes de Montreal et de Québec ont importé des Etats-Unis plusieurs wagons de graine de mil, ce qui montre que l'on pourrait encore augmenter la production de cette graine, quoique la quantité totale de graine de mil scellée dans la province de Québec cette année a été de 1,083,861 livres, qui toute a été vendue. — Division fédérale des semences.

Les vers blancs mangent si complètement les racines de mil que l'on peut rouler un morceau de gazon de mil infesté comme un tapis. —Division fédérale de l'entomologie.

La luzerne et le mélilot, de même que les trèfles ordinaires, sont très résistants aux attaques du ver blanc. Les tournesols sont presque réfractaires.

Prenez une CE-PHA-NOL

Pour soulager véritablement

Le Mal de tête, Grippe, Névralgie, mal de dents, douleurs périodiques, Rhumatisme et autres affections semblables.

Les tablettes CE-PHA-NOL s'attaquent à la cause même du mal sans affecter le coeur ni l'estomac. Leur action calmante et sûre est due à leur composition particulière, préparée par des pharmaciens chimistes expérimentés. Les Ce-Pha-Nol sont des tablettes composées. Vous verrez la différence entre les véritables Ce-Pha-Nol et les tablettes ordinaires.

Boîte blanche et violette

Procurez-vous les Ce-Pha-Nol chez votre épicier, marchand général ou pharmacien

25¢ LA BOITE

Les Ruchers et les Pulvérisations Empoisonnées

De tous les insectes qui pollinisent les vergers de pommiers, les abeilles sont les seules qui peuvent être multipliées artificiellement et distribuées uniformément dans les vergers. I ln'existe aucun moyen de multiplier artificiellement les abeilles sauvages si leur nombre s'épuisait pour une raison quelconque et si quelques chercheurs ont réussi à domestiquer les bourdons, personne n'a jamais proposé que cette expérience soit conduite sur une échelle commerciale. On peut, par contre se procurer des colonies d'abeilles par location ou par achat, et ses colonies fournissent un moyen efficace de pollniser le verger lorsqu'il y a un manque d'espèces sauvages. On peut les placer de façon à obtenir une distribution efficace, et les transplanter d'un endroit à l'autre comme on le désire.

Disons pour commencer, que le rapport de l'enquête sur la pollinisation des pommiers dans la vallée d'Annapolis, qui a été conduite par les Ministères fédéral et provincial de l'Agriculture, dit que la question de la pollinisation du verger par les abeilles est actuellement une question académique. Les pulvérisations et les poussières empoisonnées exercent un effet néfaste et la pollinisation par les abeilles sur une grande partie du territoire, en vergers est à peu près inexistante; ce district doit donc compter sur les espèces sauvages pour sa pollinisation. La période de l'empoisonnement par les abeilles dure à partir du moment où le pommier entre en fleurs jusqu'à quelque temps après, et lorsque l'on applique des pulvérisations empoisonnées pour le ver de la pomme elle peut durer jusqu'en août. L'empoisonnement est souvent plus grave un peu avant ou un peu après la floraison qu'au cours de cette période, parce qu'il se fait plus de pulvérisations et de saupoudrages à cette époque et parce qu'il y a moins de fleurs et que les abeilles se concentrent sur les fleurs qui poussent près du verger ou dans le verger.

Ces faits indiquent clairement que lorsque l'on doit mettre des abeilles dans le verger pour la pollinisation on ne doit le faire qu'après que les variétés hâtives de pommiers sont en fleurs et les enlever avant que les l'application de poison suivante soit faite. On ne réussira peut-être pas à éviter l'empoisonnement des abeilles par toutes ces précautions, mais on le réduira au minimum.

L'OESTRE DU MOUTON

L'oestre du mouton, qui engendre les larves qui causent le désordre généralement appelé 'vertige d'oestre', ou 'faux-tournis' est une mouche un peu plus grosse que la mouche d'écurie. La mouche femelle cherche un troupeau de moutons pour déposer sa progéniture. Lorsqu'elle trouve un mouton qui consent à rester tranquille, elle dépose ses larves vivantes une par une, sur les bords des narines de l'animal revenant à maintes reprises tant que le mouton reste en place. De cette façon un oestre peut décharger jusqu'à soixante petites larves sur un seul mouton.

L'oestre du mouton est arrivé au Canada avec des moutons importés de Grande-Bretagne il y a déjà bien des années. Il est très répandu dans tous les districts à moutons; il s'est même porté sur les chevreuils dans les districts reculés. Tous ceux qui connaissent l'allure normale du mouton s'aperçoivent de la présence de la mouche et de ses tentatives pour déposer ses larves. Pendant son vol, la mouche fait entendre un bourdonnement singulier, et ce bruit et ses mouvements rapides autour de la tête du mouton causent beaucoup d'alarme. Les moutons cherchent à l'éviter en se serrant ensemble et en baissant la tête. Lorsqu'un grand nombre d'oestres sont présents, les moutons courent ci et là, éternuant, se frottant le nez à cause de l'irritation causée par la présence des larves fraichement déposées. Ils se réfugient dans les bois, dan sl'herbe longue ou dans les endroits ombragés, ou se tiennent la tête dans le fond d'un sillon s'ils peuvent en trouver, afin d'empêcher l'oestre de se poser sur leur nez.

Quant aux moutons qui courent sur des champs nus, dépourvus d'abris naturels ou de bosquets où ils pourraient s'enfoncer pendant les chaleurs de la journée, on peut les protéger en enduisant leurs narines de goudron de pin toutes les semaines et en labourant des sillons étroits à travers les champs dans lesquels ils peuvent se plonger le nez lorsque l'oestre vole. On peut construire des auges à sel et des mangeoires de telle façon que les moutons se tiennent le nez enduit de goudron de pin, ce qui évite ainsi l'application à la main. On fait une auge de ce genre en creusant des trous de trois pouces de diamètre et de cinq pouces de profondeur dans un billet en cèdre, de la dimension et de la longueur voulues. On remplit ces trous de sel et l'on enduit les bords de goudron de pin, assez souvent pour que cette substance soit toujours collante et qu'elle puisse adhérer au nez du mouton lorsqu'il vient lécher le sel. Les moutons qui courent sur les pâturages où il existe une abondance d'herbes ou d'autres plantes fourragères, comme le mélilot, la luzerne, ou qui ont un bois à leur disposition ou ils peuvent se réfugier, sont rarement inquiétés par ce fléau.

"On est toujours dans la misère"

A M. l'abbé Bois

—C'est un dur "mékier" que le "mékier' d'habitant; on est toujours dans al misère! me disait un homme du sixième rang, avec un accent de désespoir tristement significatif d'un prochain abandon de la terre.

—Qu'avez-vous donc, mon ami Pitre? De la misère, il y en a partout, vous le savez bien !

—Ce n'est pas aussi *pire* que chez nous. Moi, ma femme est malade, parce que l'hiver elle a trop de besogne pendant que je vais aux chantiers. Ma petite fille a pris du 'frète' aussi, et mon garçon veut partir pour se gagner un peu d'argent. J'ai deux vaches que le mal de pattes a emportées... J'ai dû acheter du foin à dix-sept piastres...

—Et vous avez bonne santé, vous, au moins ?

—Je suis pas mal tousseux. C'est dur la vie dans les bois.

—Bourrez votre pipe, lui dis-je, en lui présentant ma blague, quand je sentis que l'économie de son tabac pourrait bien faire l'affaire de mon sens olfactif.

—Vous qui avez étudié longtemps vous n'avez pas de remède à ma situation? Tâchez donc de me donner un petit coup de main !

—Je connais un remède infaillible; si vous voulez l'appliquer, vous vous en trouverez sûrement bien. C'est l'avis de tous ceux qui l'ont essayé. Ils déclarent qu'ils ne pourraient plus s'en passer.

—Si c'est encore un remède 'patent', le docteur Papeau va dire que ce n'est pas ça qui nous sauve. J'ai déjà dépensé plusieurs piastres pour des sirops et des pilules, et ça n'a pas été beaucoup mieux.

—Je suis bien de votre avis, Pitre. Une vaillante bouffée coupée par plusieurs coups de tête approbatifs fut sa réponse. Pendant ce temps-là je laissais glisser dans un sachet des petits grains ronds très nombreux. La mine déconfite de Pitre, le pli soucieux de son front prouvaient nettement qu'il redoutait une nouvelle invasion de pilules dans un estomac déjà rendu hostile par l'abus de ces projectiles.

S'efforçant d'être poli, mon interlocuteur ajouta :

—Dois-je mettre cela dans l'eau ?

—Non, dans la terre, mon ami !

—? ? ? ? ?

Ses lèvres s'entr'ouvrirent comme pour gober l'explication que je tardais à lui donner...

—Je comprends, fit-il soudainement, avec un fin sourire par où passait toute la perspicacité lente mais sûre d'un esprit paysan.

—C'est très bien, Pitre, vous avez là de quoi ensemencer un arpent de 'navots'. Si vous n'avez pas de malchance, vous pourrez donner presque tout l'hiver une ration de 40 à 50 livres à chacune de vos sept vaches. Vous ne manquerez pas de vendre du lait, après en avoir fourni à votre famille. Vous ne vous ruinerez pas à acheter du foin. Si vous ajoutez les fourrages ordinaires, vous faites fez aux légumes un peu de son et fi du mal de pattes qui ne prend pas chez les animaux bien tenus. Vous comprenez qu'il faut plusieurs mauvais champs de foin et d'avoine pour valoir un champ de 25 tonnes de choux-de-Siam et de betteraves.

Pitre partit le coeur content en se promettant bien de demander à la terre et non à la forêt ou à l'usine son principal soutien.

La culture des plantes sarclées, voilà ce qui délivrera de la misère et conduira à l'aisance, à la prospérité

Pitre vous le dira plus tard...

Georges Bouchard, M. P.
'Premières Semailles'

Les hannetons (barbeaux bruns) passent le jour dans la terre et ne volent que la nuit.

De concert avec les gouvernements de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, du Québec et de l'Ontario, la Division fédérale de l'entomologie prend une part active dans la campagne contre le ver de la pomme.

Le lait propre doit non seulement paraitre propre à la vue; il doit l'être aussi au point de vue bactériologique. — Bactériologiste du Dominion.

Le blé contient en moyenne 65 pour cent de fécule.

LES SAUTERELLES CANADIENNES

--- Deviendraient-elles un fléau par leurs migrations ?

Lorsqu'on lit dans le dernier numéro du 'Canadien Entomologist' les 'Notes sur les habitudes des Sauterelles nuisibles au Manitoba' par le feu Norman Criddle, on est frappé des connaissances spéciales que possédait l'auteur, de sa faculté presque surhumaine d'observation et de sa patience sans limites, qui aurait lassé même un Job. L'article, cependant, ne contient pas un mot de ces choses, mais les théories qu'il discute se recommandent à la considération des entomologistes du continent américain.

Est-il possible qu'un jour les sauterelles canadiennes se mettent à imiter celle de l'ancien monde en émigrant à leur tour ? En d'autres termes, les sauterelles canadiennes ravageront-elles un jour le Canada comme les locustes d'autrefois ravageaient l'Egypte ou comme ceux d'aujourd'hui désolent les champs verts de l'Est? On a vu bien des sauterelles canadiennes dont les ailes s'allongent et dont le corps aminci, à la façon d'un cheval de course peut supporter un plus long vol, mais il me semble que les espèces migratoires des vieux pays exigent au moins deux générations pour se développer dans certaines conditions de climat qui paraissent être absentes au Canada et il semble qu'au Canada la transformation de la phase solitaire à la phase migratoire s'arête à l'état de transition. Et cependant, M. Criddle note ce qui suit: "En 1932, pour la première fois dans notre expérience (30 ans), la sauterelle à deux raies a pris tous les aspects d'un locuste migratoire; elle a survolé de longues distances et en tel nombre que els grands lacs étaient recouverts d'insectes noyés. Les rives du lac Winnipeg présentaient une masse de sauterelles pourries, de plusieurs pouces de protondeur étant des conditions fort désavantageuses pour les villégiateurs voisins.

"Il serait difficile de comparer les invasions des sauterelles du Manitoba avec celles de l'ancien monde, car il est évident que les conditions sont entièrement différentes. Les concentrations en masses sont rares chez nous. Si elles se produisent, c'est sous form ed'une densité générale de la population des sauterelles et sur de grandes régions du pays. Par exemple, dans l'enquête qui a été faite sur les oeufs en l'automne de 1923, nous avons trouvé des régions couvrant des centaines de milles et dans lesquelles une série de concentrations s'est produite, separées peut-être seulement par leur propre longueur d'espaces semi-libres. Dans ces invasions semi-continues, les oeufs du criquet à ailes claires et du criquet à deux raies étaient présents en nombre, variant depuis un mille jusqu'à 100,000 par pied carré. En général, ces couches d'oeufs se trouvaient sur les talus en gazonnés des chemins, mais les pâturages voisins pouvaient également en être recouverts.

"On ne peut guère distinguer un essaim séparé dans ces conditions, et les insectes parfaits qui sortent de ces oeufs pourraient bien former un essaim continu. C'est ce qu'ils font souvent, mais il est arre qu'ils paraissent former des concentrations intimes, ressemblant à celles que l'on rencontre en Europe, en Asie, en Afrique, ou en Amérique du Sud. Il est possible, cependant, que le locuste des Montagnes Rocheuses d'autrefois l'ait fait. Il est possible également que quelques-uns d'entre nous ne se rendent pas bien compte de ce qui constitue un essaim. Disons pour éclaircir cette question, que même l'été dernier les sauterelles volaient en tels nombres qu'elles obscurcissaient le soleil. Ce n'était pas là une concentration, cependant, mais simplement une partie de la migration générale, qui couvrait de larges étendues de territoire et qui se continuait pendant plusieurs heures. Quelques-uns de ces insectes ne volaient qu'à quelque deux cents pieds du sol, tandis que d'autres volaient à une telle hauteur qu'on ne pouvait les voir qu'au moyen de lorgnettes.'

LE RETOUR AU BON SENS

Le meilleur blé au monde, c'est le blé récolté sur les terres du nord où les ol est de riche terre forte, les jours de dix-huit heures de soleil pendant la période de chroissance, avec des nuits fraiches.

Ce blé, on le classifie comme blé dur No. 1.

Dans l'Est du continent américain, l'Abitibi et l'Ontario nord sont les seuls endroits où l'on récolte du blé de cette qualité.

Ces pays produisent aussi de l'orge, de l'avoine, des pois à soupe de qualité supérieure, des légumes, du mil et c'est le pays par excellence pour la culture du trèfle.

On ne saurait donc trouver un meilleur pays pour l'élevage et l'industrie laitière.

Fait étrange, cette terre de chez nous, notre classe dite supérieure la dédaigne, et comme la classe des prolétaires et celle des ruraux copient la ville et le groupe qu'on appelle LA SOCIETE, pour le plus grand grand nombre les ouvriers venus de la campagne et les campagnards méprisent les terres à blé de notre empire du Nord

Ces gens ne connaissent pas l'Abitibi et ils ignorent tout de l'Ontario nord, mais cela ne les empêche pas de condamner ces territoires comme tout-à-fait incultes et totalement inhabitables.

Notre Société reconnaitra-t-elle qu'il n'est pas aussi inhumain que le prétendent certains intellectuels d'offrir aux fils de nos cultivateurs un lopin de terre à défricher afin de pouvoir récolter de quoi manger ; reconnaitra-t-elle aussi que de forcer les gens à venir se faire nourrir par la charité publique en ville, ce n'est pas une politique payante à la longue; surtout quand on a tant de millions d'âcres de bonne terre arable à mettre en valeur par le défrichement et la culture.

A quand le retour au bon sens ?

J. E. LAFORCE

Juin est le mois de la récolte dans les pays et états suivants: Italie, Espagne, Portugal, Grèce, Turquie, sud de l'Espagne, Caroline du Nord, Georgie, Arkansas, Texas, Virginie, Indiana, Illinois, Kentucky, Tennessee Oklahoma, Missouri et Kansas.

Fatigué . . . Affaibli . . .

Après quelques année de travail, inévitablement la santé s'altère, les forces diminuent et divers malaises surviennent:

Troubles d'estomac — Maux de reins
Malaise général — Rhumatisme
Fatigue — Epuisement
Maux de tête — Manque d'appétit

Pour ramener vos forces et demeurer en pleine vigueur, ayez recours aux Pilules MORO, spécialement préparées pour les Hommes, par la Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal. Partout ou par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

"Depuis trois ans, je perdais forces et appétit, et je souffrais de maux de reins occasionnés par les durs travaux que je faisais. Pour me soulager, j'ai eu l'idée de recourir aux Pilules Moro; dès les premières boites, je ressentis un grand soulagement et quelques boites de ces excellentes Pilules ont fait cesser toute douleur rénale et ont augmenté mes forces. Depuis cette expérience personnelle, je ne puis trop recommander les Pilules Moro à tous les hommes qui travaillent fort et qui souffrent des reins". A. Bourdon, 167, Chemin Chambly, Longueuil, P.Q.

Pilules MORO pour les Hommes

LE COMMERCE DE L'EMPIRE

Le Canada fait trois nouveaux records

Pendant quatre années de suite la Chambre du commerce de l'Empire a pu annoncer de nouvelles expeditions-recrods d'une variété de produits de l'Empire sur le Royaume-Uni. En 1932 le Canada a battu trois de ces records, savoir: blé, 46,874,000 quintaux contre l'ancien record de 41,0005,000 en 1928; tabac, 10,844,000 livres contre 6,273,000 livres en 1931 et prunes, 20,000 quintaux contre l'ancien record de 18,000 en 1928.

Quelques-uns de ces records sont assez frappants pour attirer l'attention, dit le rapport de la Chambre du commerce de l'Empire. Les importations de blé du Canada constituent un record pour les approvisionnements venus au Royaume-Uni de ce pays, mais le total de 1932 n'a jamais été dépassé par aucun pays, sauf pendant les deux années de guerré, 1916 et 1917, alors que les importations venant des Etats-Unis d'Amérique ont atteint un chiffre plus élevé. Les importations d'oeufs de l'Australie, de bananes des Antilles britanniques, de tabac du Canada, de pommes et de poires de la Nouvelle-Zélande et de pamplemousses de la Palestine et des Antilles britanniques, ont toutes dépassé de 50 pour cent ou plus le record précédent. Outre les importations record du tabac canadien, il est à noter que les importations de la Rhodésie du sud et du Nyasaland ont établi de nouveaux records, dépassant les quantités importées en 1928 et 1927 respectivement ; ces années là les fortes importations ont causé de grosses accumulations d'approvisionnements au Royaume-Uni mais aucune accumulation de ce genre n'est résultée des importations-record de 1932.

EST-CE VRAI?

Dans différents milieux, on prétend que les terres de notre Empire du Nord ne valent rien.

D'autres pensent différemment.

Ainsi M. Aldéric Paradis, parti de Labelle il y a 2 ans, présentement établi à Senneterre où il a fait venir ses parents, écrivait le 27 juin dernier à un ami de Montréal, E. P. Gallipeau, la lettre suivante :

" Senneterre, Abitibi, 27 juin 1933

"Je t'écris quelques mots pour répondre à ton aimable lettre que j'ai reçue et il m'a bien fait plaisir de recevoir de tes nouvelles. Pour moi, je suis très bien. J'espère que tu jouis du même bonheur Je veux te dire que par ici il y a bien de l'ouvrage. Il y a des beaux lots à prendre. Ils vont faire de la "picounne" cet hiver. Le chemin va se travailler de Senneterre à Mont Laurier.

"Aux mines, ça paye de $3. à $5 par jour. Pour les lots, quand tu seras rendu, tu pourras en prendre un. Il y en a en masse. Si tu es capable de t'en venir avant le 15 juillet ça sera mieux pour prendre un lot. Pour moi, je fais toujours de la terre. Je termine ma lettre en te laissant le bonjour."

Ton ami,
Aldéric Paradis.

Vendredi, le 14 juillet, une excursion à prix réduit, partira de la gare Moreau pour l'Abitibi et le nord ontarien. Pourquoi, ceux qui ont l'intention de s'établir, ne profiteraient-ils pas de l'occasion pour aller s'assurer si les enthousiastes de l'Abitibi, comme M. Paradis, ont raison ?

J. E. LAFORCE

Chez le Cheval :

Petite Médecine Vétérinaire

ENGORGEMENT

C'est un gonflement localisée entre le genou et le sabot sur la partie postérieure du pied. Les causes sont les longues courses, sur les chemins durs, lorsque le cheval a été longtemps au repos et que brusquement on lui donne un travail long et ardu. La ferrure joue aussi un rôle important dans ces cas; par exemple si l'on baissait trop le talon du sabot en enlevant tro pde corné au même endroit ou si l'on amincissait trop le fer au talon.

Symptômes : Il y a toujours chaleur, douleur et tumeur. Au début, la boiterie est légère et l'animal au repos semble ne pas trop souffrir, mais la douleur s'accentue au déplacement.

Traitement : L'on peut se servir chaude avec friction d'alcool camphré, suivie de bandages.

Mais le traitement le plus efficace est le recours aux bains dans l'eau courante, ruisseau ou rivière, deux fois par jour pendant une demi-heure chaque fois.

Si après 12 à 15 jours il reste encore des traces de la maladie, employer la recette suivante.

R. Térébenthine ..... 1 partie
Huile d'olive ..... 4 parties

Frictionnez 2 fois la partie malade à 24 heures d'intervalle et laissez le cheval pendant 4 ou 5 jours et alors faites une application de saindoux ou vaseline.

Si ce traitement n'a pas de bon résultat, il faut recourir au feu, qui ne peut être appliqué que par une personne compétente.

DISTENTION DES SYNOVIALES (puff)

C'est l'inflammation de petits sacs membraneux qu'on appelle synoviales, situés sur les surfaces des cavités articulaires, et aux endroits où glissent les tendons.

Symptômes : Le nom de la maladie indique suffisamment le symptôme le plus saillant, qui consiste en tuméfaction non circonscrite.

Causes : Service pénible continu sur les routes macadamisées, alors que le cheval n'y est pas habitué, chocs, glissades, chutes et surtout mauvaise conformation .

Traitement : Le traitement doit être énergique au début.

L'eau froide, les bandages compressifs, la glace mise e nplace pour deux ou trois heures,, seulement. Si le résultat n'est pas satisfaisant, appliquez un vésicatoire composé comme suit: Cantharide pulvérisée un dans quatre de saindoux. Faites des frictions sur la surface des tendons ou les synoviales sont gonflées et cela après avoir enlevé tous les poils avec des ciseaux. Pendant le traitement, on ne devra pas laisser coucher l'animal pour un ou deux jours.

COMMENT PREVENIR LES PERTES DE PORCS

Une des plus grandes causes de pertes parmi les porcs qui tètent leur mère est l'anémie de la nutrition. La période critique pendant laquelle les porcs sont exposés à cette maladie est lorsqu'ils ont de deux a quatre semaines. Au cours de cette période et jusqu'au sevrage, il faut donner aux porcs qui tètent quelques substances contenant du fer, en plus du lait de la mère. Le Service des porcs du Ministère fédéral de l'agriculture cite à cesujet le professeur Knox, du Collège d'agriculture de l'Ontario. L'un des moyens les plus simples de prévenir les pertes et de mettre des morceaux de gazon d'un pied carré traités au sulfate de fer dans une petite loge, un morceau par porc et par semaine. On arrose le gazon de cette solution sulfatée avec un arrosoir ordinaire; la force de la solution doit être de une cuillerée à thé de sulfate de fer par pinte d'eau et par morceau de gazon. On fera bien de se procurer ces morceaux de gazon dans un endroit qui n'a pas été fréquenté par les porcs depuis au moins un an afin de prévenir l'infection parasitaire, toujours possible.

Le Coin du Fermier

MODES D'ALIMENTATION DES PORCS

Il y a plusieurs moyens de préparer les mélanges de grain pour l'alimentation des porcs, mais les suivants sont spécialement recommandés par le Service des Porcs du Ministère fédéral de l'agriculture. Ils permettent d'obtenir sans risque de beaux porcs du type désiré. (1) Faites moudre tout le grain. (2) On recommande une fine mouture, spécialement pour les jeunes porcs. (3) Faites tremper les moulées entre les repas; ne mettez pas trop d'eau mais donnez sous forme de buvée assez épaisse. (4) Le nourrissage à la main est le meilleur moyen d'obtenir des porcs d'un bon type. (5) On peut au besoin se servir d'une trémie après que les porcs commencent à grandir. (6) Tenez toujours bien propres les seaux, chaudières, auges et autres ustensiles qui servent à l'alimentation. Les substances moisies ou en fermentation causent toujours des troubles de la digestion (7) Fournissez de l'eau propre pour boire.

L'huile de foie de morue prévient le rachitisme et stimule le développement des voailles, tout en améliorant la ponte, la qualité de la coque de l'oeuf et l'aptitude à l'éclosion. — Service fédéral de l'aviculture.

DOMINION STORES LIMITED
"where Quality Counts"
CANADA'S LARGEST RETAIL GROCERS

SPECIAL!

DOMINO BLACK TEA THE NOIR pqt rouge—per lb eRd Pkge 33c
CATELLI'S COOKED SPAGHETTI 16 oz tn bte 09c
CHOICE "BLUE ROSE" RICE-RIZ 3lbs 23c
HANDY AMMONIA gros pqt large pkge 07c
SAVON - SOAP PALMOLIVE cake 06c

Connor's KIPPER SNACKS, bte ____ .05
FROMAGE Kraft's CHEESE, lb _____ .25
Sirop de Blé d'Inde CORN SYRUP, bte 5 lbs - tin _____ .42
Chef READY MEALS, tin _____ .15
SAUMON Rose grosse bte - PINK SALMON, tall tin __ .12
MOUTARDE, 1-4 lb Keen's MUSTARD, 1-4 lb tin _____ .27
SOUPE AUX POIS, Campbell's New Pack PEA SOUP, per tin _ .10
SIROP de Fruits Horne's Summer DRINKS, per btle __ .29
SEL, bte 2 lbs SALT, 2 lb tube _____ .10
PEANUTS, la lb Fresh Roasted PEANUTS, lb _____ .11
VI-TONE boîte - 1-2 lb - tin ___ .33

OLIVES, McLaren's Queen, 11 oz jar _____ 19¢
SOUPE aux légumes Habitant Vegetable SOUP, 28 oz. tin _____ 12¢
Biscuits fromage rotis, pqt Toasted Cheese Thins, pkt _ 14¢
GUM DROPS la lb - per lb _____ 19¢
Palm Riverside TOFFEE, per lb _____ 25¢

Pour la mise en Conserve
Preserving Supplies

BOCAUX Fruit JARS petits small per doz. $1.29
Medium, per doz: ____ $1.59
ANNEAUX, 3 pqts Rubber jar RINGS, 3 pkts .... .25
ANNEAUX Zinc jar RINGS, doz. .25
CERTO per btle ..... .32
PAROWAX le pqt, pkt ... .14

FRUITS & LEGUMES -- Fresh FRUITS & VEGETABLES

BANANES, 3 lbs _____ 29¢
ORANGES "Sunkist" grosses - large, doz _____ 47¢
Moyennes - medium, doz __ 35¢
CITRONS, la douzaine LEMONS, per dozen _____ 35¢
PRUNES, la douzaine PLUMS, per dozen _____ 19¢
POIRES, la douzaine California PEARS, doz ____ 57¢
POMMES Gravenstein, douz Gravenstein APPLES, doz _ 45¢
MELON D'EAU, la lb WATERMELON, per lb __ 08¢
CAROTTES, 3 lbs Bermuda CARROTS, 3 lbs _ 23¢
CELERI, le pied CELERY, per head _____ 15¢
COCONUTS chacun - each _____ 06¢
TOMATES rouges, 2 lbs FRESH TOMATOES, 2 lbs 29¢

CES PRIX SONT EN VIGUEUR JUSQU'A SAMEDI 29 JUILLET
THESE PRICES LASTS TILL SATURDAY JULY 29th.